

Prix de la Relève SSRE 2018, attribué à Kaspar Burger = Nachwuchsförderpreis der SGBF 2018 an Kaspar Burger

Autor(en): **Milli, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften = Revue suisse des sciences de l'éducation = Rivista svizzera di scienze dell'educazione**

Band (Jahr): **40 (2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817115>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Laudatio prononcée le 28 juin 2018, à l'aula de l'Université de Zurich

Cher Kaspar Burger,

Le titre de votre article, primé par le jury du Prix de la relève SSRE, semble focalisé sur les effets d'une structure de type «tronc commun» dans la scolarité obligatoire – plus exactement, sur les effets en matière de reproduction sociale, d'un point de vue familial. Vous abordez ainsi, en 2016, dans «Intergenerational transmission of education in Europe: Do more comprehensive education systems reduce social gradients in student achievement?» (paru dans *Research in Social Stratification and Mobility* 44 (2016) 54-67) un sujet classique de politique éducative. Un sujet très souvent évoqué, très souvent traité.

Qu'est-ce qui a amené le jury à considérer que votre article se différenciait de quantité d'autres? Elmar Anhalt, Jean-Luc Gurtner, Valérie Lussi Borer, Christoph Müller et Roland Reichenbach – que je remercie de leur travail méthodique et de la qualité de leurs débats – ont estimé que ce texte était caractérisé par:

- a) une structure particulièrement propice à la démonstration que vous entendiez faire,
- b) une qualité rédactionnelle faisant honneur à la précision terminologique, à l'argumentation érudite et à la complexité de la problématique,
- c) une méthodologie rigoureuse, sur laquelle je reviendrai.

a) La structure, tout d'abord.

Après une présentation très synthétique de l'état de la question (et l'on sait la difficulté de réaliser ce type d'exercice lorsque le volume de signes est très comprimé), vous développez quatre hypothèses complémentaires les unes des autres, respectivement liées:

1. à la durée de la partie «préscolaire» de l'école obligatoire – très variable suivant les pays, voire suivant les régions,
2. à l'importance du secteur privé – susceptible d'avantager les enfants de parents pouvant payer des écolages,
3. aux effets d'une sélection largement pratiquée durant la scolarité obligatoire,
4. aux systèmes prévoyant une présence très soutenue des élèves durant l'année scolaire.

Ces hypothèses ne sont pas nouvelles! Ce qui est intéressant, dans ce cas, c'est que les quatre dimensions sont convoquées pour montrer en quoi elles influent – ou non – sur la transmission intergénérationnelle (et donc sur la reproduction sociale, du point de vue de l'éducation. Ceci à partir de données récoltées dans 31 pays, dans le cadre des études PISA):

D'où une structure traitant les quatre hypothèses dans un langage probabiliste – et pas dans une logique causale!

b. Quelques aspects de la qualité rédactionnelle

L'article différencie par exemple

- les résultats scolaires (les performances à des tests standardisés ou «educational achievement») et
- le plus haut degré atteint dans la scolarité (ou «attainment»).

Contrairement à des études précédentes sur les inégalités éducatives, cette recherche ne prend pas en compte la manière dont le statut socio-économique de la famille agit sur l'éducation reçue par les enfants. Au lieu de cela, c'est le paramètre de l'éducation reçue par les parents qui est isolé. Le rôle de cette éducation parentale est mis en exergue, dans la perspective de la transmission intergénérationnelle d'un «avantage éducatif».

c. Une construction méthodologique habile

Le fait qu'il existe une articulation sans faille entre la question de recherche et la méthode appliquée pour y répondre semble aller de soi. Il n'en est rien: nous savons qu'il n'est pas si aisé de traduire une question de recherche formulée dans la langue des sciences sociales en langage mathématique! Et nous savons que maints glissements (le plus souvent à l'insu du chercheur) se produisent au moment de cette traduction.

Dans le cas présent, les «y» (variables à expliquer), c'est-à-dire les différences intergénérationnelles individualisées et les différences intergénérationnelles nationales, du fait qu'elles sont scindées, permettent, latéralement, de tordre le cou à la thèse du caractère inné des aptitudes.

Les «x» (variables explicatives), quant à eux, sont déployés de telle sorte que les quatre grands volets sont traités dans toute leur complexité.

En d'autres termes, la complexité du modèle élaboré (sur la base d'une modélisation de type MLM – modèles linéaires mixtes ou «multi-niveaux») permet d'honorer la complexité de la question de recherche.

Il nous reste à vous féliciter, cher Kaspar Burger!

Vous donnez au lecteur les moyens de vous suivre, jusque dans vos conclusions subtiles. L'une de ces conclusions est éloquentes, quant aux précautions scientifiques que vous avez prises. Quand bien même votre étude tend à démontrer qu'un temps annuel important passé à l'école diminue les effets du niveau d'éducation parentale, vous enchaînez aussitôt par une mise en garde: il faut tenir compte d'une contrepartie à cette diminution. Si l'élève passe beaucoup de temps à l'école, le facteur «composition de la classe» (du point de vue du niveau des élèves) jouera un rôle très important, même si le niveau d'éducation parentale est effectivement moindre. Évitant les interprétations hâtives, vous incitez donc à la prudence:

«Simply increasing the amount of schooling to reduce social gradients in education would constitute a simplistic approach to policy reform».

Isabelle Mili

Nachwuchsförderpreis der SGBF 2018 an Kaspar Burger

Laudatio gehalten am 28. Juni 2018 in der Aula der Universität Zürich

Lieber Kaspar Burger,

Der Titel Ihres Artikels, der von der Jury des Nachwuchspreises der SGBF ausgewählt wurde, scheint sich auf die Auswirkungen einer «gemeinsamen Kernstruktur» in der Volksschule zu konzentrieren – genauer gesagt, auf die Auswirkungen auf die soziale Reproduktion aus familiärer Sicht. Im Jahr 2016 haben Sie in «Intergenerational transmission of education in Europe: Do more comprehensive education systems reduce social gradients in student achievement?» (erschieden in *Research in Social Stratification and Mobility* 44 (2016) 54-67) ein klassisches bildungspolitisches Thema angesprochen. Ein Thema, das sehr oft behandelt wird.

Was veranlasste die Jury zur Annahme, dass sich Ihr Artikel von den anderen unterscheidet? Elmar Anhalt, Jean-Luc Gurtner, Valérie Lussi Borer, Christoph Müller und Roland Reichenbach – denen ich für ihre methodische Arbeit und die Qualität ihrer Debatten danke – waren der Meinung, dass dieser Text geprägt war von:

- a. einer Struktur, welche für die von Ihnen beabsichtigte Veranschaulichung besonders geeignet ist,
- b. einer Sprache, die durch ihre terminologische Präzision, der wissenschaftlichen Argumentation und der Komplexität des Problems besticht,
- c. einer rigorosen Methodik, auf die ich zurückkommen werde.

a. Zunächst einmal die Struktur.

Nach einer sehr synthetischen Darstellung der Fragestellung (und wir wissen, wie schwierig es ist, diese Art von Übung durchzuführen, wenn die Anzahl der Zeichen sehr begrenzt ist), entwickeln Sie vier sich ergänzende Hypothesen, die sich auf die folgenden Themen beziehen:

1. die Dauer des «vorschulischen» Teils der Volksschule – je nach Land oder sogar Region sehr unterschiedlich,
2. die Bedeutung des Privatsektors – der möglicherweise Kindern von Eltern, die dieses Schulgeld bezahlen können, einen Vorteil verschafft,
3. die Auswirkungen der während der Volksschulzeit erfolgten Selektion,
4. Systeme, die eine sehr hohe Präsenz der Schülerinnen und Schüler während des Schuljahres verlangen.

Diese Hypothesen sind nicht neu! Interessant ist in diesem Fall, dass die vier Dimensionen angeführt werden, um zu zeigen, wie sie die intergenerationale Übertragung (und damit die soziale Reproduktion aus Sicht der Bildung) beeinflussen oder nicht. Dies basiert auf Daten, die im Rahmen der PISA-Studien in 31 Ländern erhoben wurden:

Daher eine Struktur, welche die vier Hypothesen in einer probabilistischen Sprache behandelt – und nicht in einer kausalen Logik!

b. Einige Aspekte der redaktionellen Qualität

Der Artikel unterscheidet z.B. zwischen

- den akademischen Ergebnissen (die Leistungen bei standardisierten Tests) oder «educational achievement» und
- dem höchsten erreichten Bildungsniveau (oder «attainment»).

Im Gegensatz zu früheren Studien zur Bildungsungleichheit berücksichtigt diese Forschung nicht, wie sich der sozioökonomische Status der Familie auf die Bildung von Kindern auswirkt. Stattdessen ist es der Parameter der Bildung der Eltern, der isoliert wird. Die Rolle dieser Elternbildung wird im Hinblick auf die generationenübergreifende Übertragung eines «Bildungsvorteils» hervorgehoben.

c. Eine geschickte methodische Konstruktion

Die Tatsache, dass es eine logische Verbindung zwischen der Forschungsfrage und der angewandten Methode zur Beantwortung dieser Frage gibt, scheint selbstverständlich zu sein. Dem ist nicht so: Wir wissen, dass es nicht so einfach ist, eine in der Sprache der Sozialwissenschaften formulierte Forschungsfrage in eine mathematische Sprache zu übersetzen! Und wir wissen, dass sich viele Bedeutungsverschiebungen (meist ohne das Wissen des Forschers) zum Zeitpunkt dieser Übersetzung einschleichen.

Im vorliegenden Fall erlauben die «y» (zu erklärende Variablen), d.h. die individuellen intergenerationellen Unterschiede und die nationalen intergenerationellen Unterschiede, weil sie separat betrachtet werden werden, die These der angeborenen Fähigkeiten zu widerlegen.

Die «x» (erklärende Variablen) ihrerseits hingegen werden so eingesetzt, dass die vier grossen Teile in ihrer ganzen Komplexität behandelt werden.

Mit anderen Worten, die Komplexität des entwickelten Modells (basierend auf Mehrebenen-Modellierung – gemischte oder «mehrstufige» lineare Modelle) trägt der Komplexität der Forschungsfrage Rechnung.

Es bleibt uns also nur noch, Ihnen zu gratulieren, lieber Kaspar Burger!

Sie geben dem Leser/der Leserin die Möglichkeit, Ihnen bis zu Ihren subtilen Schlussfolgerungen zu folgen. Eine dieser Schlussfolgerungen spricht Bände über die wissenschaftliche Sorgfalt, die Sie ausgeübt haben. Auch wenn Ihre Studie tendenziell zeigt, dass eine hohe Jahres-Schulzeit die Auswirkungen des elterlichen Bildungsniveaus verringert, lassen Sie darauf eine Mahnung folgen: Das Gegenstück dieser Verringerung muss berücksichtigt werden. Wenn der Schüler oder die Schülerin viel Zeit in der Schule verbringt, spielt der Faktor «Klassenzusammensetzung» (bezogen auf das Niveau der Schülerinnen und Schüler) eine sehr wichtige Rolle, auch wenn der Einfluss des Niveaus der Elternbildung tatsächlich niedriger ist. Sie vermeiden daher übereilte Interpretationen und ermutigen zur Vorsicht:

«Simply increasing the amount of schooling to reduce social gradients in education would constitute a simplistic approach to policy reform».

Deutsche Fassung: Christine Stadnick